

QUELQUES NOTES SUR LA VIE ET LA BIBLIOTHEQUE DE NICOLAE ION LAHOVARY

Simion-Alexandru Gavriș
„Alexandru Ioan Cuza” University, Iasi
alexandrugavris1@yahoo.fr

Rezumat: Nicolae Ion Lahovary a avut o carieră militară, apoi birocratică și, în cele din urmă, politică. Prezența sa publică a fost „discretă”, cel puțin prin comparație cu importantul rol jucat de fiul său mai mare, Alexandru, unul dintre liderii „mișcării conservatoare” românești. Dar considerațiile genealogice nu au putut fi separate de profilul său intelectual. Un inventar al bibliotecii politicianului, descoperit în arhiva fiului său, a adus informații semnificative asupra preocupărilor literare, istorice și politice ale lui Lahovary. Importanța datelor conținute în document este conferită de relevanța lor cu privire la originile conservatorismului românesc, dar și la istoria preferințelor de lectură ale „aristocrației” locale în secolul al XIX-lea.

Abstract: Nicolae Ion Lahovary had a military, later bureaucratic, and finally political career. His public presence was “discrete”, at least compared with the important role of his elder son, Alexandru, one of the leaders of the Romanian “conservative movement”. But the genealogical considerations could not be separated from his intellectual profile. An inventory of the politician’s library, found in the archive of his son, brought significant information on Lahovary’s literary, historical and political preoccupations. The importance of the data contained by the document is given by their relevance to the origins of the Romanian conservatism, but also for the history of the local upper-class reading preferences in the XIXth-century.

Résumé: Nicolae Ion Lahovary a eu une carrière militaire, puis bureaucratique et finalement politique. Sa présence publique a été „discrète”, du moins si on la compare avec le rôle important de son fils aîné, l’un des chefs du „mouvement conservateur” roumain. Mais les considérations généalogiques n’ont pas pu être séparées de son profil intellectuel. Un inventaire de la bibliothèque du politicien, trouvé dans l’archive de son fils, a apporté des informations significatives sur les préoccupations littéraires, historiques et politiques de Lahovary. L’importance des dates contenues par le document est donnée par leur pertinence en ce qui concerne les origines du conservatisme roumain, mais aussi l’histoire des préférences de lecture de „l’aristocratie” locale au XIXème siècle.

Keywords: politician, inventory, library, liberalism, conservatism

Le titre de mon étude peut sembler un peu curieux. Mais sa justification est en fait très simple : Nicolae Ion Lahovary a été un homme politique dont l’activité aurait pu faire le délice des auteurs des encyclopédies. Il avait vécu sous trois régimes politiques bien différents où il a toujours détenu des fonctions militaires,

administratives ou politiques; mais il n'avait jamais occupé des positions importantes dans le parlement ou dans le gouvernement¹ (ce qui explique probablement la rareté des informations historiographiques concernant sa personnalité). Quelques documents de l'archive de son fils Alexandru, conservés à la Bibliothèque Nationale de Roumanie, ont pu me procurer des données intéressantes (quoique générales) sur sa carrière. Mais j'ai pourtant considéré aussi important (et, du point de vue de l'histoire intellectuelle, plus éloquent), par son contenu tout comme par ses implications, l'inventaire des livres qu'il avait possédés.

Lahovary est né en 1816, à Râmnicu Vâlcea². Le 31 décembre 1832, il est entré dans l'armée valaque. Le 17 avril 1833 il devenait déjà *praporcic* (sous-lieutenant), favorisé certainement par le système de promotions, qui accordait priorité aux fils des boyards. Le 30 août 1839 il a été promu parucic (ou porucic, lieutenant). Ensuite pourtant, le jeune officier n'a plus avancé dans la „milice”: au 12 mars 1843, il la quittait définitivement³. Le 21 octobre 1847, il a occupé sa première fonction dans l'administration: membre suppléant du conseil municipal de Bucarest⁴. Il a démissionné pendant la révolution de 1848⁵, mais, en 1849, après l'intervention russe et ottomane qui a mis fin à la „rébellion” il est revenu dans le conseil de la capitale valaque en tant que président provisoire (le 27 juin)⁶. Le 9 novembre 1850, Lahovary a été nommé *ocârmuitor* (préfet) du district de Vlașca⁷. Pendant la seconde occupation de la Valachie par l'armée russe (au commencement de la guerre de Crimée), il est devenu chef de section dans le Ministère des Affaires Intérieures⁸. La présence russe semble donc avoir été profitable pour lui ; de plus, pour les services qu'il avait rendus au tsar, il demandait le 18/30 septembre 1858, dans une lettre adressée au chancelier Gorceakoff, „une marque de distinction” qu'on ne lui avait déjà accordée que „par un incident fortuit”⁹...

Nicolae Ion Lahovary a participé aux débats concernant l'union des Principautés de Moldavie et Valachie et leur prochaine organisation. Il a été élu dans

¹ Sauf une courte étape quand il est devenu secrétaire de l'Etat provisoire (1858). *Acte și documente relative la istoria renașterii României [Actes et documents relatifs à l'histoire de la renaissance de la Roumanie]*, publicat de Ghenadie Petrescu, Dimitrie A. Sturdza și Dimitrie C. Sturdza, vol. VII, Tipografia Carol Göbl, București, 1892, doc. 2064, p. 265, doc. 2094, p. 499 et doc. 2130, p. 616.

² Biblioteca Națională a României [Bibliothèque Nationale de Roumanie], fond Saint-Georges, arhiva A. Lahovary 1839-1884 [archive A. Lahovary 1839-1884], P CXXIX/5, 1185, f. 1

³ J'ai trouvé les informations sur la carrière militaire de Lahovary dans l'acte par lequel il était „libéré” de l'armée. *Ibidem*, f. 7.

⁴ *Ibidem*, f. 8.

⁵ *Ibidem*, f. 10.

⁶ *Ibidem*, f. 15.

⁷ *Ibidem*, f. 20.

⁸ *Ibidem*, f. 32.

⁹ *Ibidem*, f. 42-43.

l'Assemblée Ad-hoc¹⁰, puis dans l'Assemblée Législative valaque¹¹. Après 1859, Lahovary est devenu un partisan assez enthousiaste du prince Alexandru Ioan I pour être nommé par le premier ministre Nicolae Crețulescu directeur dans le Ministère des Affaires Intérieures (le 21 juillet 1862)¹², fonction qu'il a gardée jusqu'au 27 octobre 1864. Au 25 novembre (la même année) la ville de Râmnicu Vâlcea l'a élu comme député dans la fameuse „Chambre du Statut”. Après l'abdication d'Alexandru Ioan I (1866), le politicien a été membre de l'Assemblée Constituante¹³ et quatre fois sénateur¹⁴. Il est mort le 15 février 1883¹⁵.

Nicolae Ion Lahovary a épousé Ecaterina Iacovachi (probablement en 1839¹⁶). Sa femme lui a survécu d'une année et presque quatre mois: elle est morte le 10 juin 1884¹⁷. Leurs fils Alexandru, Ioan et Iacob sont devenus, après 1866, des personnalités dominantes dans le paysage politique conservateur.

Quoiqu'il n'ait pas suivi des études systématiques, Nicolae Ion Lahovary a été un homme assez instruit. Selon l'acte de „libération” de l'armée, il lisait et écrivait en roumain, grec et français¹⁸. Le contenu de sa bibliothèque est en concordance avec l'affirmation du document officiel¹⁹. Lahovary n'avait pas beaucoup de livres, est ses préoccupations intellectuelles n'étaient certainement „spécialisés”. A l'exception de la prépondérance des volumes en français, elles étaient dominées par la diversité (mais aussi par le „sens pratique”).

L'inventaire, écrit en français, est intitulé *Ouvrages de la bibliothèque de mon pere*, étant probablement réalisé par Alexandru Lahovary. Il contient 29 titres, dont j'ai identifié avec précision 26, que je vais analyser ici. Les livres sont répartis en deux rubriques : *ouvrages français[es]*, avec 24 titres et *ouvrages achetés*, avec 4. *La loi de Caragea* (1818) est inventoriée séparément. Pratiquement tous les livres

¹⁰ Par les grands propriétaires du district Vâlcea. *Acte și documente...*, vol. V, 1890, doc. 1806, p. 708.

¹¹ Par les électeurs primaires (indirects) du même district. *Acte și documente...*, publicat de Dimitrie A. Sturdza și J. J. Skupiewski, vol. VIII, Tipografia Carol Göbl, București, 1900, doc. 2479, p. 504.

¹² Biblioteca Națională a României [Bibliothèque Nationale de Roumanie], fond Saint-Georges, arhiva A. Lahovary 1839-1884, P CXXIX/5, 1185, f. 48.

¹³ „Monitorul Oficial al României” [Moniteur Officiel de la Roumanie], nr. 95, 1/13 mai 1866, p. 421.

¹⁴ En 1869, 1871 et 1876 il a été élu à Cahul (en Bessarabie) avec l'unanimité des suffrages. Biblioteca Națională a României, fond Saint-Georges, arhiva A. Lahovary 1839-1884 [archive A. Lahovary 1839-1884], P CXXIX/5, 1185, f. 65, 66, 68.

¹⁵ *Ibidem*, f. 1.

¹⁶ L'acte dotal a été légalisé le 9 février 1840 (*ibidem*, P CXXIX/4, 1184, f. 178). Le fils aîné du couple, Alexandru, est né, selon un acte d'état civil émis le 16 juillet 1855 par la Métropole de Valachie, le 16 août 1840 (*ibidem*, P CXXIX/5, 1185, f. 35). Si la naissance n'a pas été prématurée, ou si d'autres circonstances (improbables) ne sont apparues, il résulte clairement que le mariage a eu lieu en 1839.

¹⁷ *Ibidem*, P CXXIX/5, 1185, f. 70.

¹⁸ *Ibidem*, f. 7.

¹⁹ J'en ai trouvé l'inventaire en *ibidem*, f. 2.

semblent être de provenance française, sauf ce dernier texte et le *Lexique roumain-latin-hongrois-allemand* de Buda (1825), catalogué par erreur dans le compartiment des *ouvrages français[es]*. Parmi ceux-ci, deux seulement (*Histoire universelle* de Cesare Cantú, dont Lahovary possédait 10 volumes sur 20 et *Œuvres* de Byron) sont des traductions d'autres langues. L'influence française sur le profil intellectuel du boyard valaque était-elle ainsi écrasante, et peut étonner même le chercheur conscient des proportions de celle-ci dans le contexte général de la vie culturelle roumaine d'avant l'émergence de „Junimea”²⁰.

Du point de vue thématique, la bibliothèque de Lahovary comprenait seulement quatre volumes de littérature: un de maximes et portraits (*Les Caractères* de La Bruyère), un de poésie (*Œuvres* de Byron), un roman (*Le comte Kostia* par Victor Cherbuliez, paru en 1863) et une édition d'*Œuvres Complètes* du poète et dramaturge Casimir Delavigne. Le politicien n'a pas eu, probablement, de très importantes préoccupations littéraires. Les titres cités indiquent plutôt un lecteur occasionnel et éclectique. En ce qui concerne la diffusion des quatre auteurs dans l'espace roumain, on sait que Byron était lu, publié et traduit depuis les années 1830²¹. Casimir Delavigne aussi était connu: dans un catalogue d'un cabinet de lecture de Iassy (1846), il était représenté par dix volumes²²; en 1837 déjà, Costache Negruzzi avait mentionné son œuvre en des termes superlatifs²³. Pourtant, la présence du roman de Cherbuliez (paru en 1863) peut apporter une note d'inédit.

L'histoire était mieux représentée dans la bibliothèque de Lahovary. Il y en avait cinq ouvrages: les 10 volumes de l'*Histoire universelle* de Cesare Cantú, l'[*Histoire de la*] *civilisation en Europe* de Guizot, l'*Histoire grecque* par Victor Duruy, une *Histoire de l'Angleterre* et l'*Histoire parlementaire de la Révolution française, ou Journal des assemblées nationales depuis 1789 jusqu'en 1815, précédée d'une introduction sur l'histoire de France jusqu'à la convocation des États-Généraux*, par Philippe Buchez et Pierre-Célestin Roux-Lavergne. À côté d'un livre très connu dans les Principautés (l'*Histoire...* de Guizot), Lahovary avait aussi des ouvrages moins „populaires”. Leur contenu „idéologique” était assez variable; on ne peut pas en tirer des conclusions définitives sur les préférences du politicien. Il variait ainsi entre le libéralisme conservateur (Guizot) et l'héritage républicain de la révolution française (Buchez)²⁴, en passant par le libéralisme catholique et nationaliste (Cantú).

²⁰ D'après l'analyse de I. Minea, 80% des livres entrés en Moldavie (Principauté semblant être moins influencé par la culture française que la Valachie) autour de 1837 ont été français. I. Minea, *Ce citise generația unirii din Moldova [Ce que la génération moldave de l'Union avait lu]*, Tipografia « Convorbiri literare », București, 1919, p. 17.

²¹ Paul Cornea, *Originile romantismului românesc [Les origines du romantisme roumain]*, Cartea românească, București, 2008, pp. 388-390; 394; 399-400 etc.

²² Barbu Theodorescu, *Istoria bibliografiei române [Historire de la bibliographie roumaine]*, Editura Enciclopedică Română, București, 1972, pp. 30-31.

²³ Paul Cornea, *op. cit.*, p. 478.

²⁴ Sur l'ouvrage de Buchez et Roux, voir André Jardin, *Histoire du libéralisme politique : de la crise de l'absolutisme à la constitution de 1875*, Hachette, 1985, p. 344.

Les livres regardant la politique et l'économie n'ont pas apporté des clarifications, quoique le libéralisme semble dominer les deux plans. Lahovary possédait ainsi le *Dictionnaire politique: encyclopédie du langage et de science politiques*, coordonné par Etienne-Joseph-Louis Garnier-Pagès, chef du parti républicain pendant la Monarchie de Juillet²⁵ et les trois volumes du *Cours d'économie politique* enseigné par Michel Chevalier au Collège de France (Chevalier était l'un des plus influents économistes libéraux français de l'époque). Mais la plus intéressante „pièce” de cette catégorie reste certainement *De la démocratie en Amérique* par Tocqueville. On sait que ce livre fondamental pour les libéraux et les conservateurs a été peu connu par les roumains avant le moment „Junimea”. Seulement une mention fugitive dans „L'Abeille roumaine” de Iassy (le 3 mai 1842)²⁶, la présence de l'ouvrage dans la librairie d'Adolf Hennig²⁷, et, surtout, les références de Vasile Boerescu²⁸ prouvent que celui-ci a connu une certaine réception dans l'espace roumain. Sa présence dans une bibliothèque particulière est donc bien étonnante. Mais c'est aussi une preuve que l'intérêt pour *La démocratie...* de Tocqueville a trouvé des échos non seulement parmi les quarante-huitards et les conservateurs de „Junimea”, mais aussi chez les hommes du Règlement Organique, moins préoccupés par des subtilités doctrinaires²⁹.

Lahovary possédait également le *Mécanisme des grands pouvoirs de l'État, suivi des textes réglementaires et législatifs pouvant servir à éclairer le vote des lois et des sénatus-consultes*, par Jean-Baptiste-Philippe Valette, deux livres de droit (*La loi de Caragea*, que j'ai déjà mentionnés et le *Traité de droit pénal* par Pellegrino Rossi) et plusieurs ouvrages n'appartenant pas à un domaine précis, dont le plus important est probablement *La Roumanie, ou Histoire, langue, littérature, orographie, statistique des peuples de la langue d'or, Ardaliens, Vallaques et Moldaves, résumés sur le nom de Romans*, par Jean Alexandre Vaillant. Il y avait aussi dans sa bibliothèque un *Dictionnaire général d'administration* (en trois

²⁵ Les publicistes qui ont collaboré au dictionnaire avaient des orientations politiques bien diverses. Cependant, l'influence de la gauche était dominante. *Ibidem*, pp. 346-347.

²⁶ Alexandru Zub, *Pe urmele lui Tocqueville în cultura română [Sur les traces de Tocqueville en Roumanie]*, dans *La sfârșit de ciclu: despre impactul Revoluției Franceze [Fin de cycle : sur l'impact de la Révolution Française]*, Institutul European, Iași, 1994, pp. 149-170. Voir p. 151 pour la référence citée.

²⁷ Selon une facture du 3 octobre 1845, publiée par Alexandrina Ioniță dans *Carte franceză în Moldova până la 1859, partea a II-a : Facturi din Librăriile și Cabinetele de Lectură Fr. Bell și A. Hennig [Livre français en Moldavie jusqu'en 1859, deuxième partie : Factures des Librairies et Cabinets de lecture Fr. Bell et A. Hennig]*, Casa Editorială Demiurg, Iași, 2007, p. 110.

²⁸ Vasile Boerescu, *La Roumanie après le traité de Paris du 30 mars 1856*, précédé d'une introduction par M. Royer-Collard, professeur du droit de gens à la faculté de droit de Paris, Paris, E. Dentu, 1856, p. 154. Alexandru Zub, *op. cit.*, pp. 154-155.

²⁹ On ne peut pas d'ailleurs exclure l'hypothèse que Lahovary a été attiré plutôt par les questions administratives et juridiques traités dans l'ouvrage tocquevillien, que par les problèmes politiques et philosophiques.

volumes), le *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie* de Marie-Nicolas Bouillet et le *Dictionnaire de l'Académie* (trois volumes). Les dictionnaires linguistiques étaient bien représentés: à côté du *Lexique* de Buda, Lahovary avait un *Dictionnaire français-grec*, un *Dictionnaire grec-français*, un *Dictionnaire grec moderne-français* et un *Dictionnaire latin-français*. L'inventaire a enregistré aussi un *Cours complet d'agriculture* et un ouvrage intitulé *Instruction du peuple*.

Nicolae Ion Lahovary a été un lecteur éclectique. Du point de vue littéraire, sa bibliothèque n'excellait ni par quantité, ni par un caractère original. Du point de vue politique, l'orientation libérale était claire (avec une « glissade à gauche » compensée par la présence des livres de Guizot et Tocqueville). Plusieurs auteurs que j'ai identifiés dans la liste analysée ci-dessus étaient connus par les hommes politiques de sa génération : les ouvrages de Chevalier³⁰, Rossi³¹, Garnier-Pagès³² ont été lus et cités par les libéraux aussi bien que par les conservateurs. Mais l'importance du document pour l'histoire politique et intellectuelle reste surtout d'ordre «généalogique». L'inventaire contient-il ainsi de très précieuses informations regardant le milieu dans lequel Alexandru Lahovary (politicien bien plus important que son père) s'est développé. La valeur de ces dates est encore plus grande si on tient compte que le contenu de la bibliothèque du leader conservateur reste pour le moment inconnu³³ et qu'il n'était pas un grand amateur des références «savantes». Si la biographie politique de Nicolae Ion Lahovary n'a pas été spectaculaire, ses livres apportent une note d'originalité à l'histoire des «lectures et lecteurs» dans les Principautés Danubiennes au XIXème siècle, aussi qu'aux compliquées origines intellectuelles du conservatisme roumain.

Acknowledgements

This work was supported by the Human Resources Development Operational Programme in the project *Developing the Innovation Capacity and Improving the Impact of Research through Post-doctoral Programmes*. „Alexandru Ioan Cuza” University of Iasi, POSDRU/89/1.5/S/49944.

³⁰ Comme, par exemple, les références de Grigore Mihail Sturdza, dans la séance de la Chambre des Députés de 25 janvier 1867. „Monitorul Oficial al României” [Moniteur Officiel de la Roumanie], supplément la nr. 17 din 29 ianuarie/10 februarie 1867, p. 161.

³¹ C'est spécialement la citation de Alexandru Lahovary, dans l'exposition de motifs du projet de loi concernant la modification du Code Pénal (le 12 janvier 1873), qui est significative. *Ibidem*, nr. 14, 19/31 ianuarie 1873, pp. 60-61.

³² Par exemple Nicolae Rosetti, dans la séance du Sénat de 30 mars 1867. *Ibidem*, nr. 84, 13/25 aprilie 1867, p. 504.

³³ Je n'ai pas trouvé dans l'archive Alexandru Lahovary que deux factures émises le 10 mars 1888 et le 2 janvier 1889 pour des livres achetés par sa femme. Biblioteca Națională a României [Bibliothèque Nationale de Roumanie], fond Saint-Georges, arhiva Alexandru Lahovary 1867-1906 [archive Alexandru Lahovary 1867-1906], P LXIX/1, 657, f. 9-10.